

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Forum de Paris sur la paix : Emmanuel Macron en chantre du multilatéralisme

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le forum de Paris sur la paix a clos ses travaux hier à Paris en France. Le coup d'envoi de cette 2e édition avait été donné la veille, par le chef de l'Etat français, Emmanuel Macron. Devant une trentaine de chefs d'Etat et de gouvernement dont de nombreux dirigeants africains. Plusieurs sujets étaient inscrits à l'ordre du jour de cette rencontre au sommet : changement climatique, inégalités, désinformation, cybercriminalité... Pour faire face à tous ces défis, le dit Forum, dont la création avait coïncidé, en 2018, avec le Centenaire de la fin de la Grande guerre, a l'ambition d'être un relais d'actions concrètes et de "bonnes pratiques".

Le président français a estimé, dans son discours de circonstance que, "nous vivons une crise sans précédent de notre système international". Une adresse très attendue après ses propos polémiques sur l'Otan qui serait en état de "mort cérébrale" en raison, selon lui, du manque de coordination entre les Etats-Unis et l'Europe et du comportement unilatéral de la Turquie, membre de l'Alliance atlantique, en Syrie. Le numéro un français a défendu "la voie de la coopération équilibrée, celle du multilatéralisme". Avant de déclarer que "l'Europe est l'endroit du monde où l'on sait le mieux le prix de la non-coopération". Un continent, qui pourrait être, à l'en croire, "le tiers de confiance entre les Etats-Unis et la Chine". M. Macron a précisé vouloir éviter la division du monde autour de ces deux grandes puissances. "La répartition entre quelques puissances hégémoniques produit des frustrations" et n'est pas tenable à long terme, a-t-il prévenu.

Non sans insister également sur le rôle de l'Afrique. Si le continent "a longtemps été un objet du multilatéralisme", il est "en train d'en devenir un sujet", a-t-il indiqué. Cette rencontre

traitant des questions sur la paix, s'ajoute à de nombreuses autres réunions internationales. Toute chose, a-t-il garanti, utile car il réunit des États, des ONG, des acteurs de la société civile et des entreprises, seule réponse d'après lui aux nouveaux défis, démographique, climatique et technologique.

Auparavant, la présidente désignée de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, le président congolais, Felix Tshisekedi, et le vice-président chinois, avaient ouvert le forum par de grandes déclarations générales sur la paix et le rôle de leur organisation ou pays. A noter que la deuxième édition de ce Forum s'est tenue, du 11 au 13 novembre 2019, à la Grande Halle de la Villette, sous la présidence de Pascal Lamy.



Emmanuel Macron, à l'ouverture officielle des travaux.

L'Afrique comme maillon de la solution



Les chefs d'Etat de la région du Sahel lors des travaux en session.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Comme l'a rappelé, lors de la cérémonie officielle d'ouverture du Forum de Paris, le président français, Emmanuel Macron, l'Afrique a certainement un rôle important

à jouer dans la préservation et la consolidation de la paix dans le monde. Son implication dans les conflits, notamment sur le continent, devrait s'accroître au point d'endiguer tous les foyers de violences et de guerre qui germent en son sein.

Non plus d'être toujours à la

remorque d'une aide sécuritaire venant de l'Occident, à l'instar de celle de la France, dans la région du Sahel, des forces des Nations unies, en République centrafricaine (RCA) et en République démocratique du Congo (RDC), en Afrique centrale, l'impératif d'une nouvelle approche en matière de prévention et de maintien de la paix s'impose désormais à tous. Des mécanismes devraient être revus en vue d'être plus efficaces dans les zones en conflits ou celles où la paix est menacée et ne tient

qu'à un fil. C'est vrai, les pourfendeurs d'une trop grande présence des pays occidentaux en Afrique pourraient toujours remettre en cause les conclusions pour l'Afrique des assises de la capitale française. Il n'empêche que dans le cadre de la mutualisation des forces internationales, le continent, tout en acquérant une implication plus renforcée dans la résolution de ses problèmes sécuritaires notamment, est appelé à agir avec les forces internationales pour faire face au danger de l'insécurité permanente. Le Mali, le Niger, le Tchad, le Cameroun, le Burkina, le Nigeria, la Centrafrique, la RD-Congo et les autres pays africains sont donc dans l'obligation de mutualiser leurs forces pour lutter contre les menaces.

Le Mali, le Niger, le Tchad, le Cameroun, le Burkina, le Nigeria, la Centrafrique, la RD-Congo et les autres pays africains sont donc dans l'obligation de mutualiser leurs forces pour lutter contre les menaces les plus probantes incarnées par les mouvements terroristes et les rebellions qui essaient ça et là dans certaines régions de l'Afrique.